



Medu Kelen. m. 6

27

1
Suivant la terminolo-
gie philosophique de Kant
qui est d'ailleurs conforme
à l'acception la plus usitée
de ces mots, l'intuition est
la connaissance de l'être,
la conception est la con-
naissance du savoir, et
l'idée ^{est} la connaissance
de l'absolu, dans lequel
se confondent et dispa-
raissent l'être et le savoir.

[Philosophie absolue, page 220.]

L'autothésie du monde
ou regression du con-
ditionnel à l'incondi-
tionnel, n'étant rien
autre que le développement
de la raison humaine

il fallait donc, en suivant
déjà la voie autothétique,
l'explorer d'abord, in con-
creto, dans le développement
matériel de l'humanité.

[N. 48]

Kant distingua ainsi les
phénomènes des noumènes,
en désignant par ces der-
niers les êtres en soi, qui
s'identifiant avec le savoir,
forment précisément les
phénomènes, seuls objets
possibles, d'après lui, de
la connaissance de l'hom-
me. [N. p. 52].

9

l'homme sans culture
ressemble à l'insecte qui
ramperait sur la statue
de l'Apollon du Belvédère:
l'intelligence de l'insecte
ne saurait découvrir rien
au delà du marbre.

[Prop. p. 28]

Prospectus de la Philosophie
absolue (page 74).

Nous devons, à cette occasion,
prévenir les hommes d'une
surprise, assez extraordinaire
dans l'état actuel de leurs
lumières et de leurs disposi-
tions. - A peine pourroient-ils
en croire leurs yeux, lorsque
dans la détermination de
ces sept périodes de l'humanité

après les avoir déduites
à priori, par une voie
purement rationnelle et
philosophique, avec une
exactitude de science,
plus rigoureusement que
celle des mathématiques,
lorsque, disons-nous, ils
verront ensuite, dans
l'Apocalypse, ces mêmes
sept périodes, et leurs
moindres circonstances,
révélées à l'homme depuis
près de deux mille
années!

Quant aux moyens
propres à opérer cette
augmentation du loisir
humain, ils consistent
clairement dans l'aug-
mentation de la produc-
tivité du travail industriel.
Mais, tous les éléments et
toutes les circonstances de
cette productivité indus-
rielle pouvant être calcu-
lés rigoureusement, par
des procédés mathématiques,
on ne s'avisera plus de pres-
crire des mesures économi-
ques positives que dans le
seul cas où ces mesures
seront au préalable fondées
mathématiquement. (a)

(a) En conséquence, on doit beaucoup encourager cette application des Mathématiques aux sciences économiques, pour obtenir les formules nécessaires, et pour fixer les véritables données statistiques. —

L'Institut de France en a montré l'exemple, en couronnant (en janvier 1801) un ouvrage pareil de M^r Canard. Mais ce n'est qu'une bluette; et il faut une doctrine complète, un système achevé et susceptible d'application.

Introduction au Sphino

page 171

Aussi, sans qu'on le sache encore, est-ce déjà dans le degré, plus ou moins élevé, de cette conscience de l'absolu, que se trouve la véritable mesure de la grandeur humaine, de la distinction des hommes, des nations, et des périodes historiques

Ref. d.l. Phil. p. 511.

car, il est temps enfin de savoir que la vraie et l'unique relation en la religion et la philosophie consiste en ce que la première, par une grâce ineffable du créateur, retrouve, dans

.. Et, comme telle, cette
histoire de la philosophie
considérée dans cette attri-
bution caractéristique de
faire connaître la création
progressive du Vrai et
du Bien, devient le guide
principal de l'éducation.

Malheureusement, jusqu'
à ce jour, l'histoire de la
philosophie, sous toutes
les différentes formes
sous lesquelles on a tenté
de la produire, ne répond
pas encore au caractère
distinctif que nous venons
de lui découvrir. Partout
elle n'offre encore qu'une
exposition des différents

systemes de philosophie
rangés les uns après
les autres, et n'ayant
ainsi, entre eux, d'attrac-
tion que leur succession
chronologique. Aussi,
loin de présenter un
développement progressif
d'un ordre unique de
réalités intellectuelles,
toutes ces histoires de
philosophie ne paraissent
elles produire qu'un
catalogue, plus ou moins
raisonné, des différents
systemes d'erreurs
philosophiques; au point
que les hommes vulgaires
n'y voient qu'une preuve

de ce que la philosophie est
une chimère qu'il est
impossible de réaliser. —

[T. II p. 589]

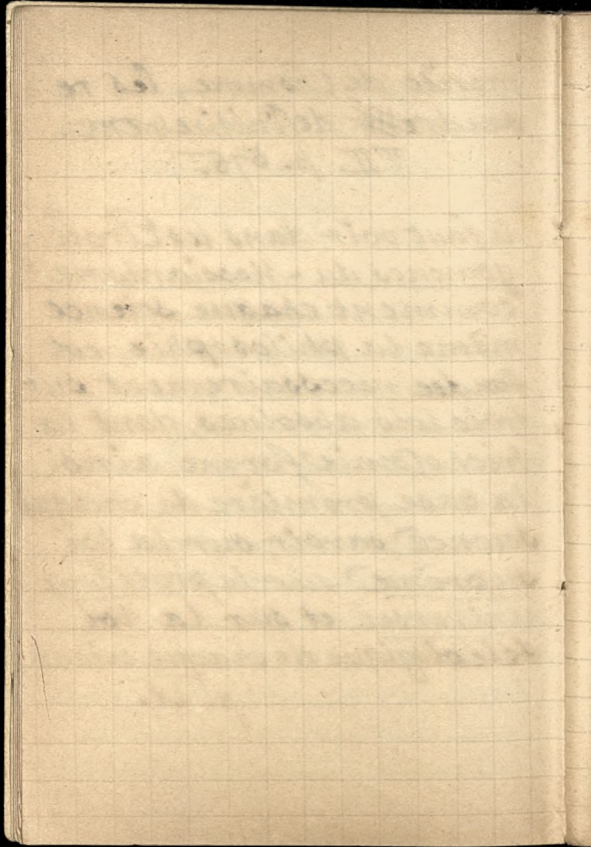
car, il est temps enfin de
savoir que la vraie et
l'unique relation entre
la religion et la philosophie
consiste en ce que la première,
par une grâce ineffable
du Créateur, retrouve, dans
l'intimité du sentiment de
l'homme, les grands problèmes
de ses destinées, et que la seconde,
qui ne saurait, par la seule
cognition, concevoir ces
problèmes, doit, pour le

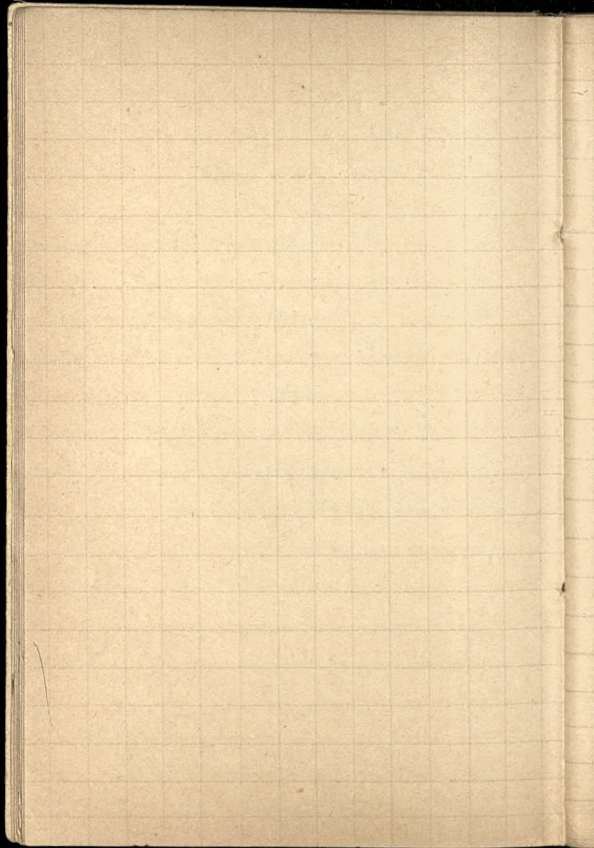
mérite de l'homme, les ré-
soudre ~~et~~ définitivement.

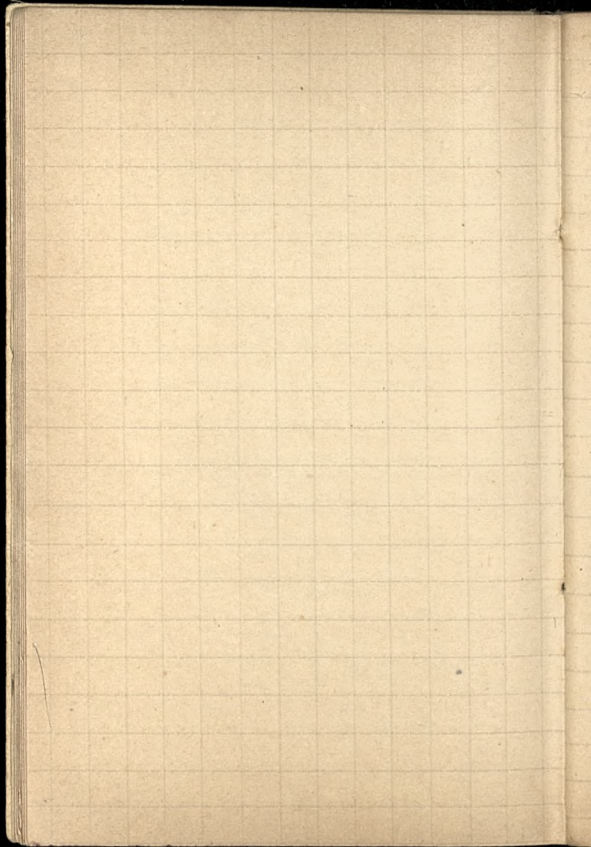
T. II. p. 575.

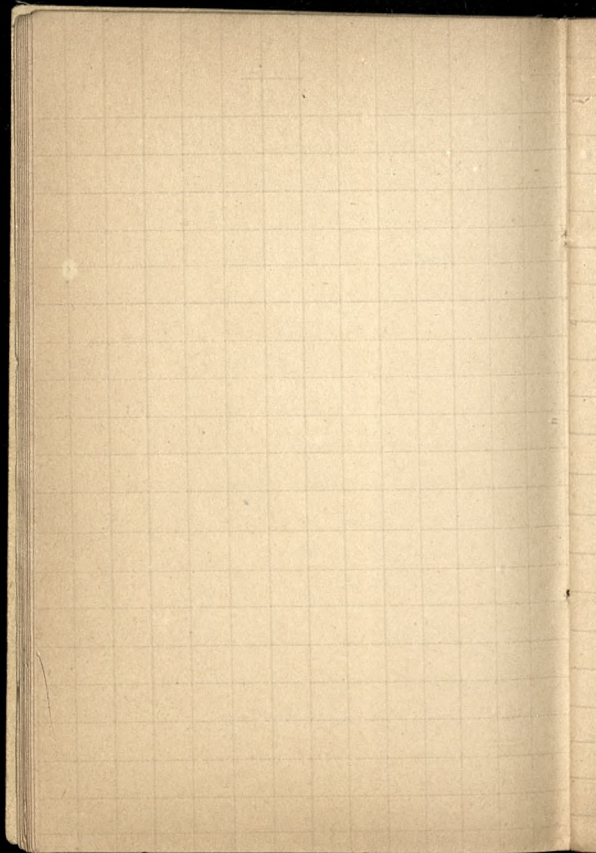
il faut voir, dans les Prolé-
gomènes du Messianisme,
comment chaque science,
même la philosophie, est
fondée nécessairement sur
trois lois absolues, dont la
trichotomie forme ainsi
la base première de chaque
science, savoir, sur la loi
suprême, sur le problème
universel, et sur la loi
téléologique de chaque science,

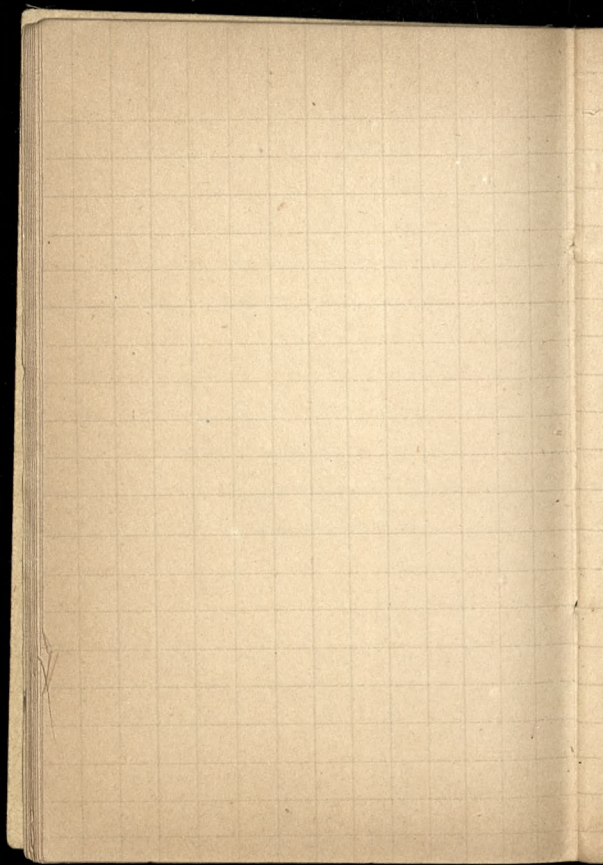
p. 41.

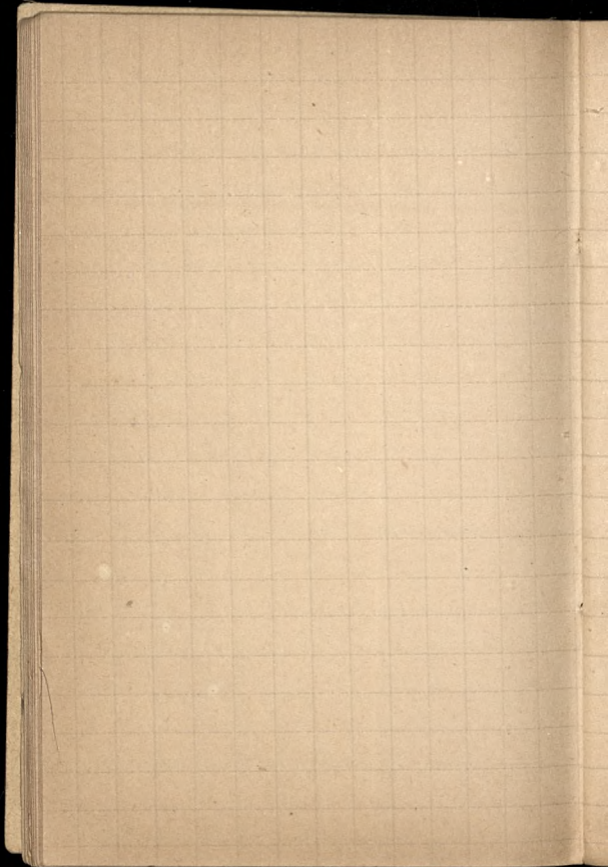


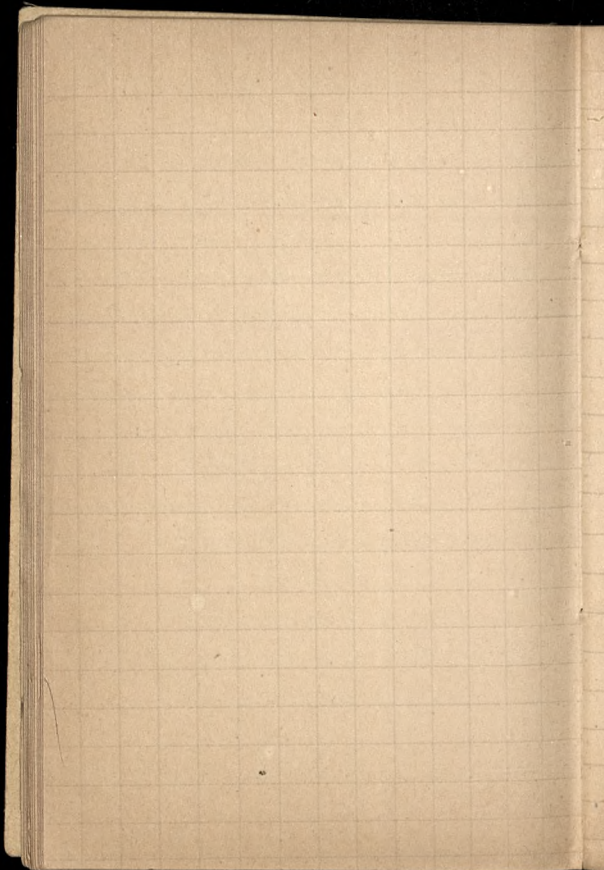


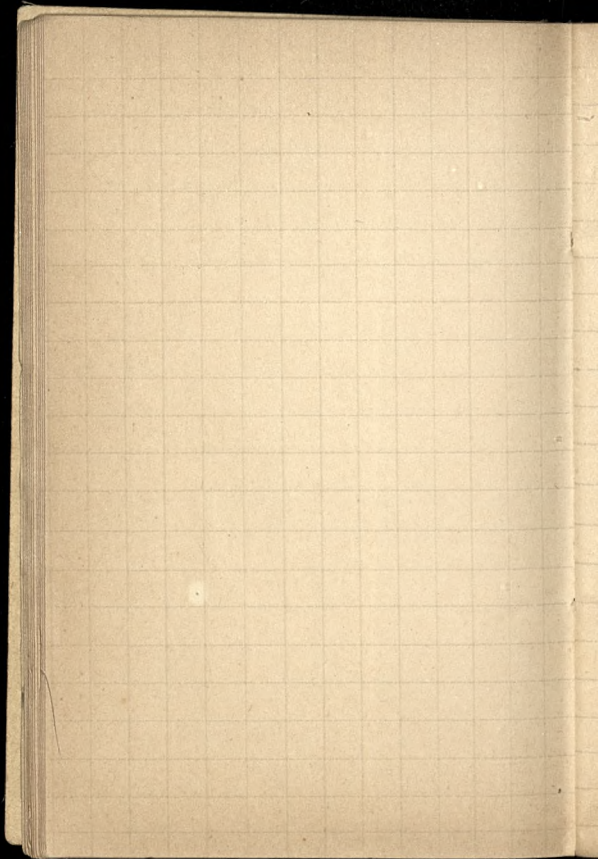


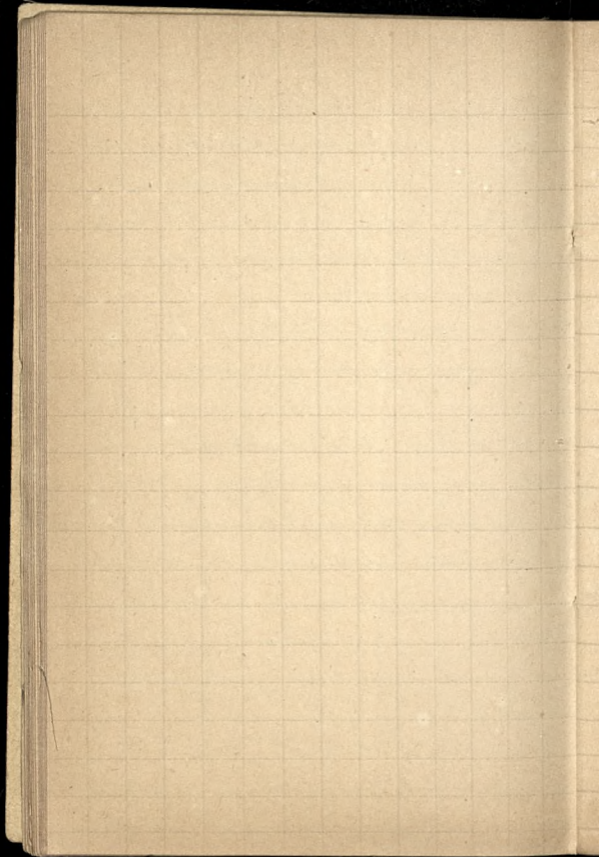


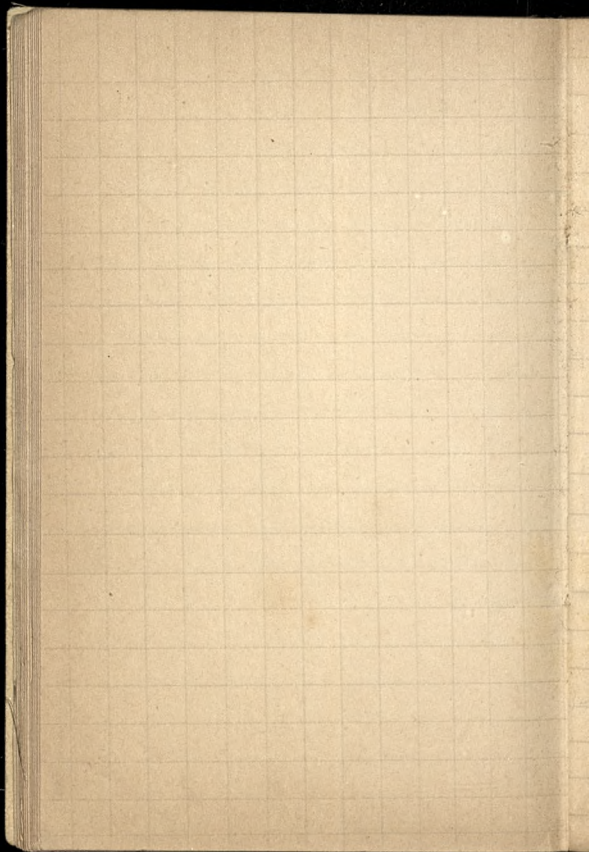


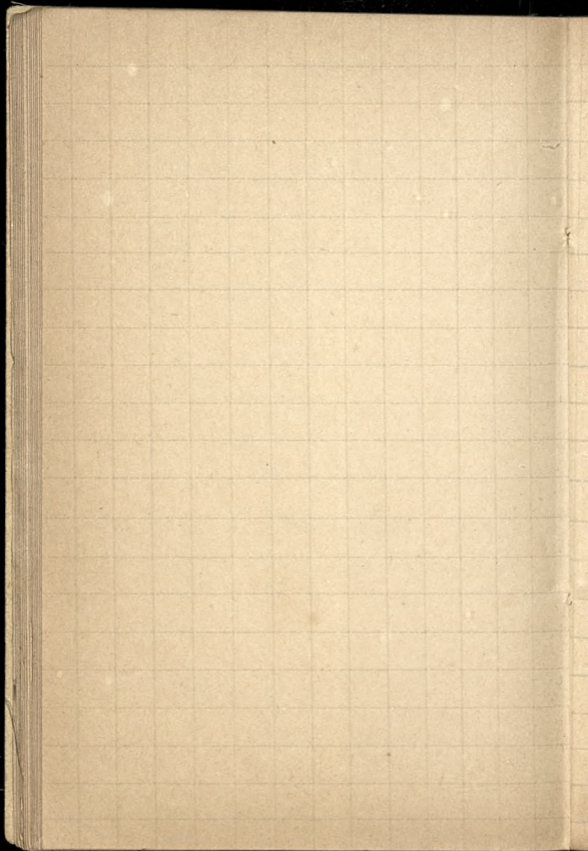




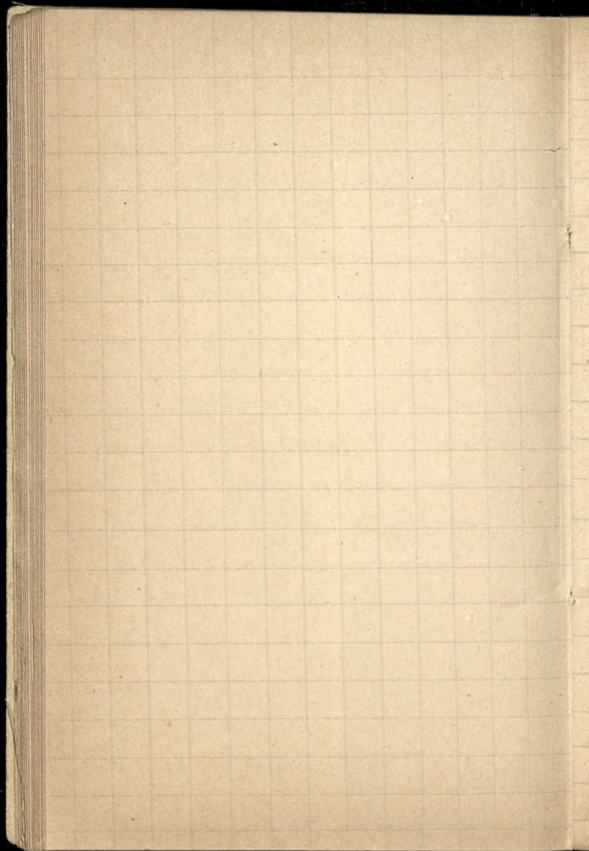


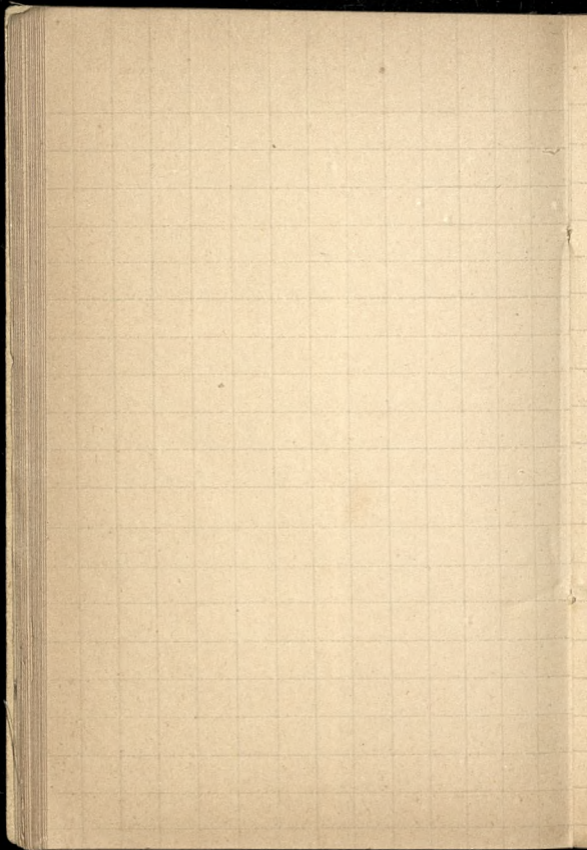


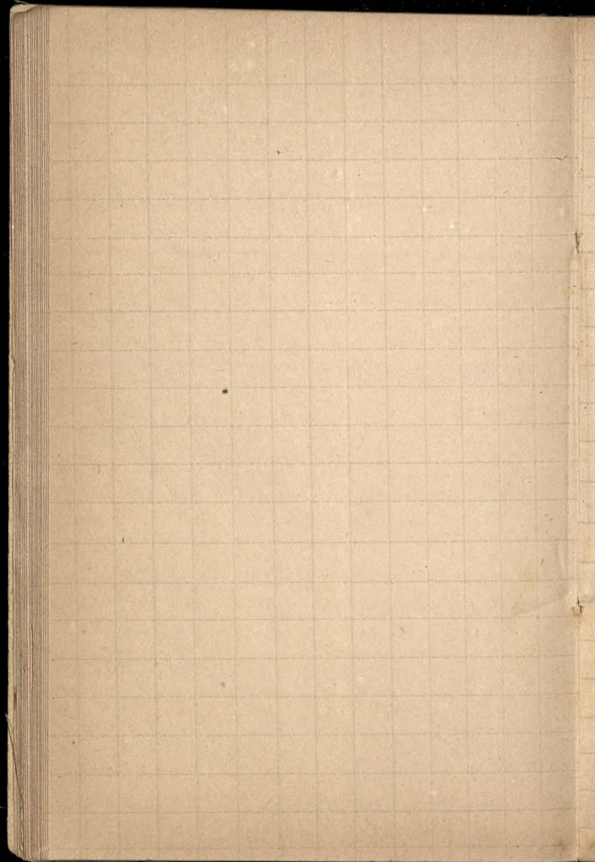


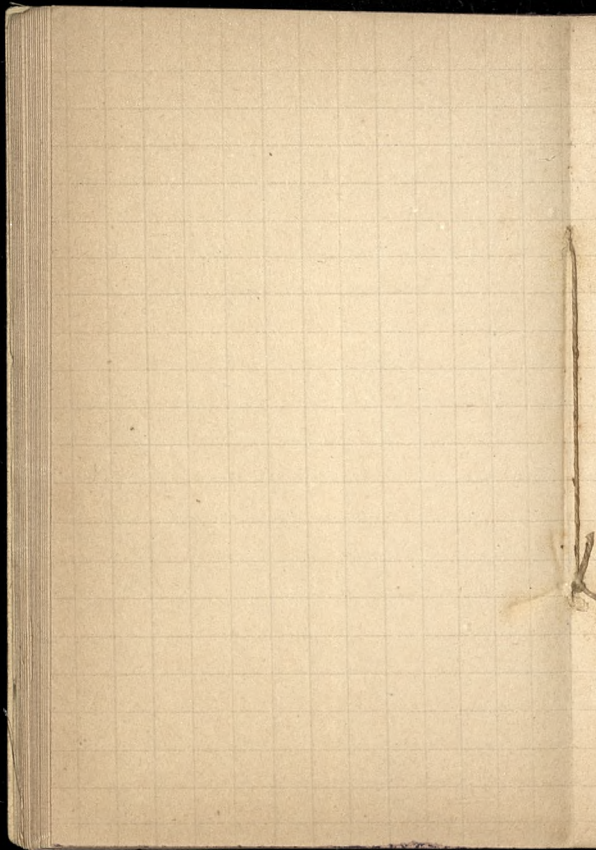


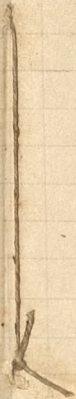
17

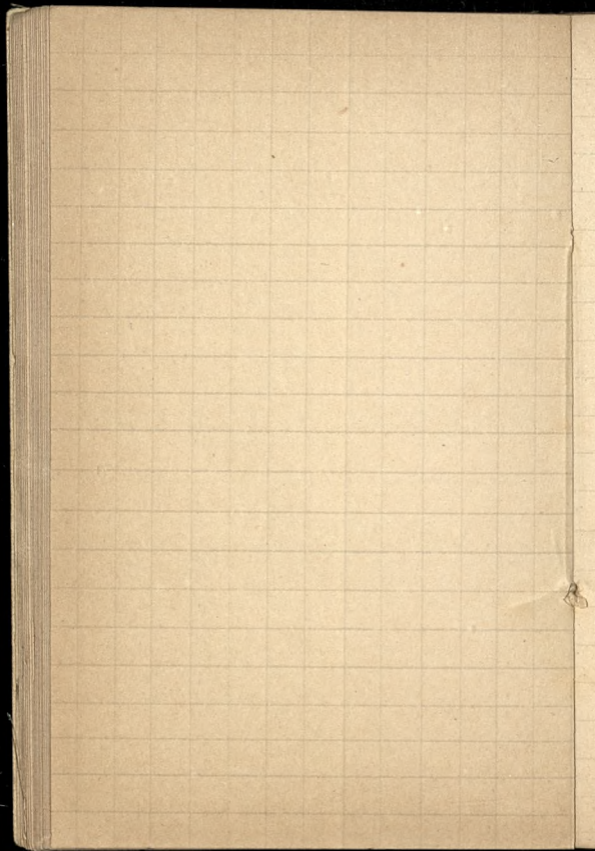




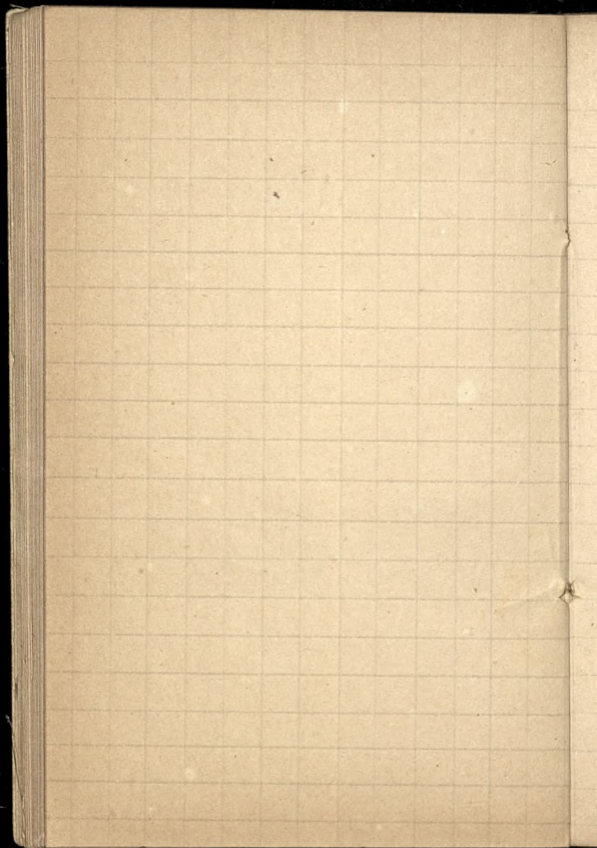




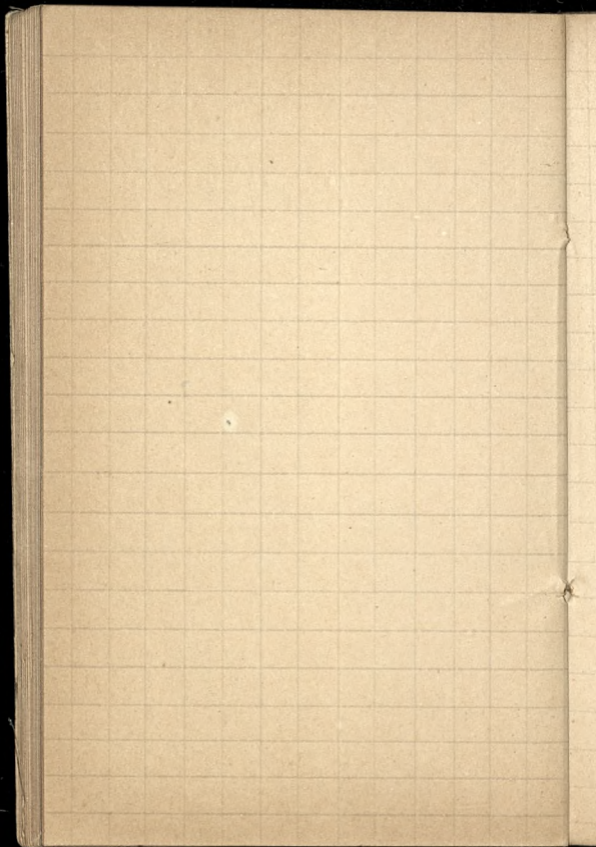


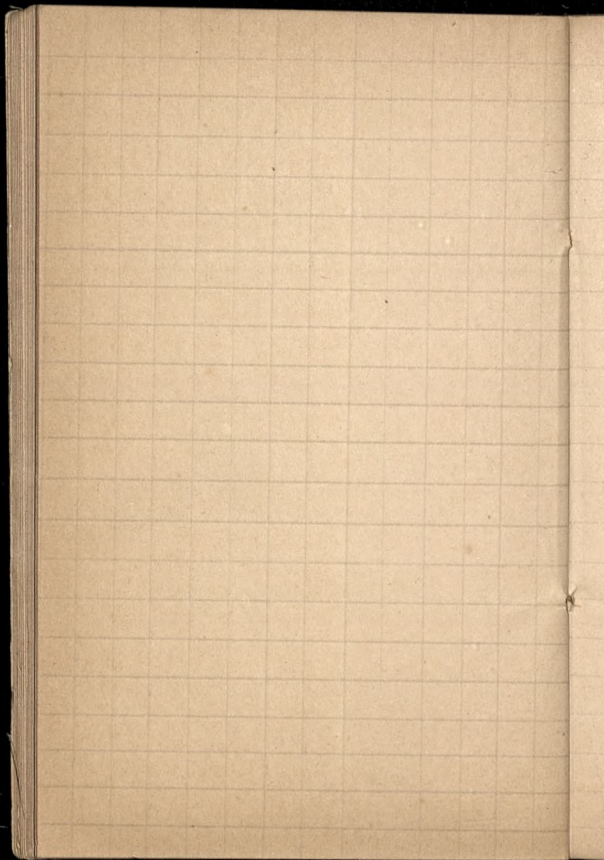


22

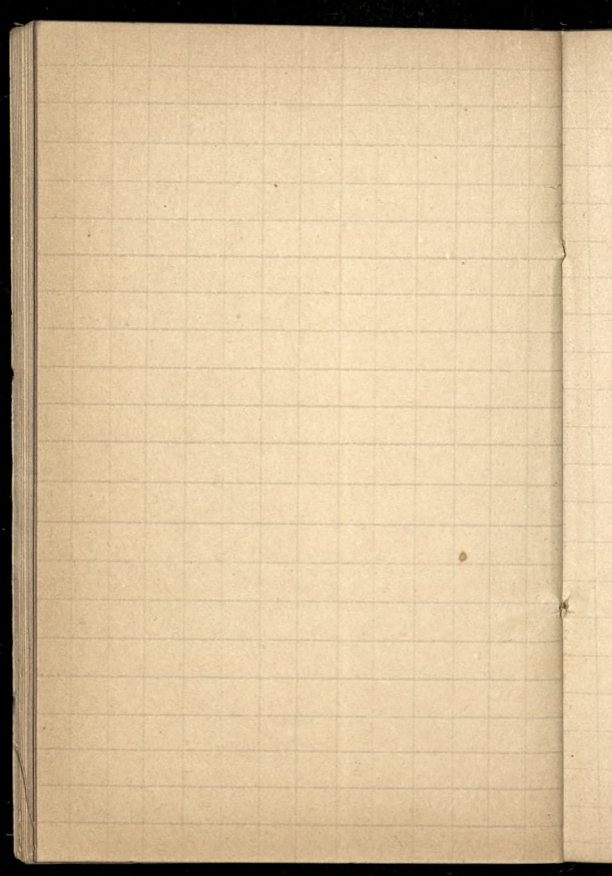


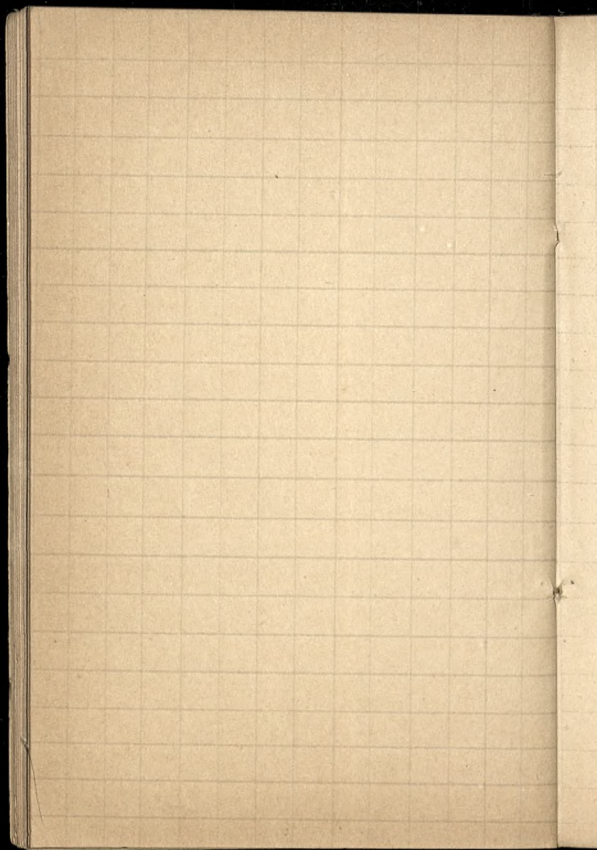
23



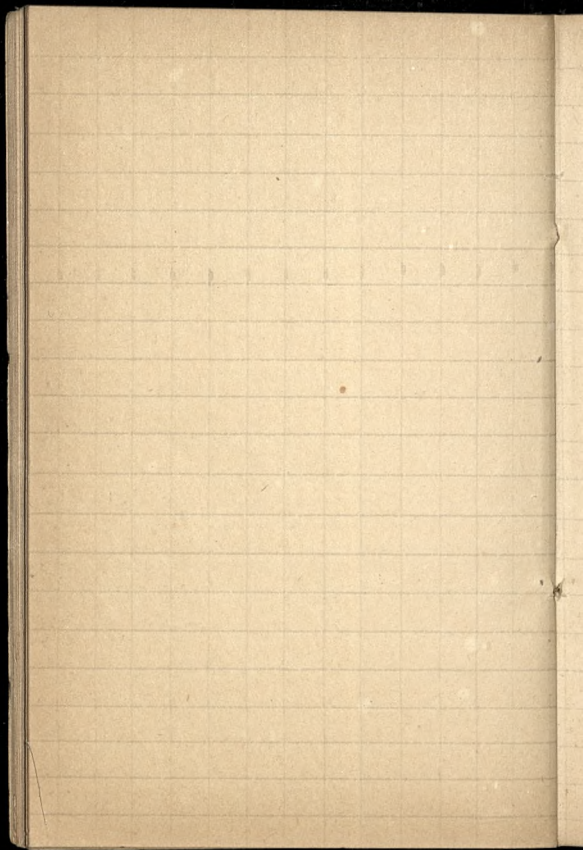


25

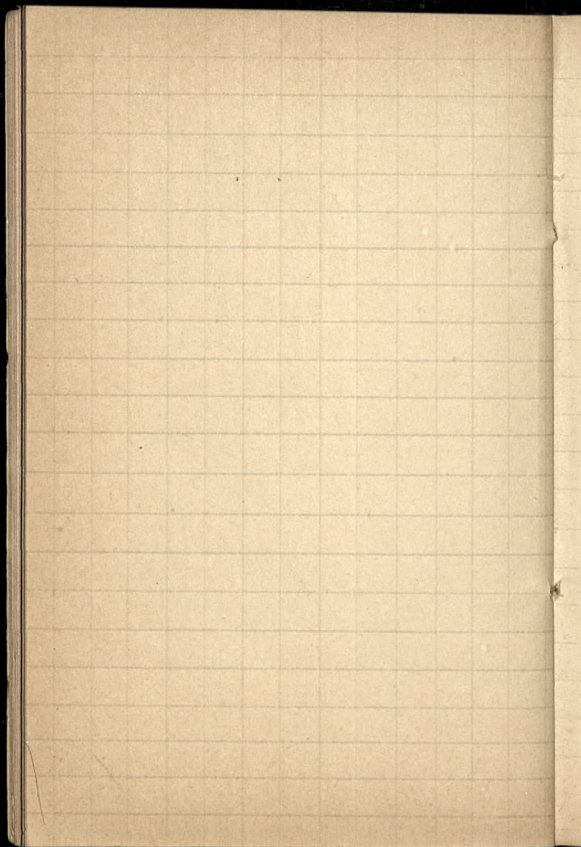




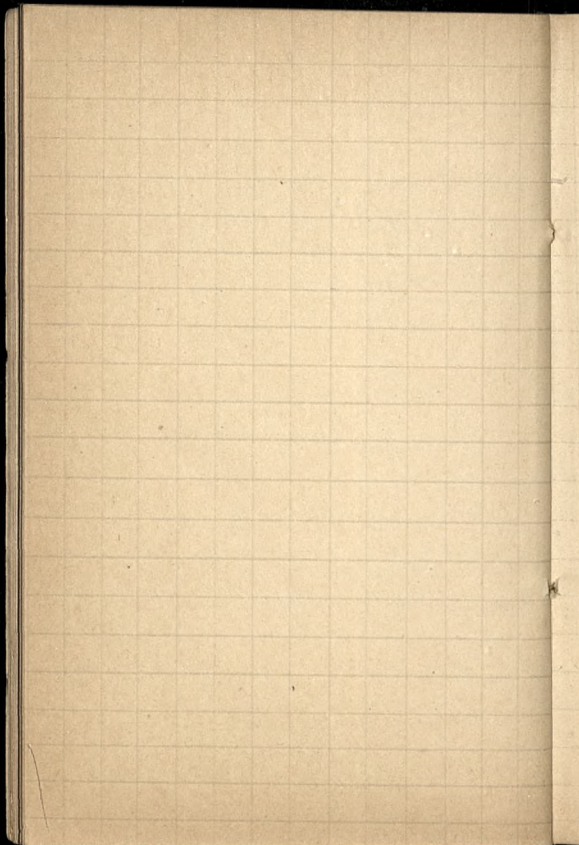
27



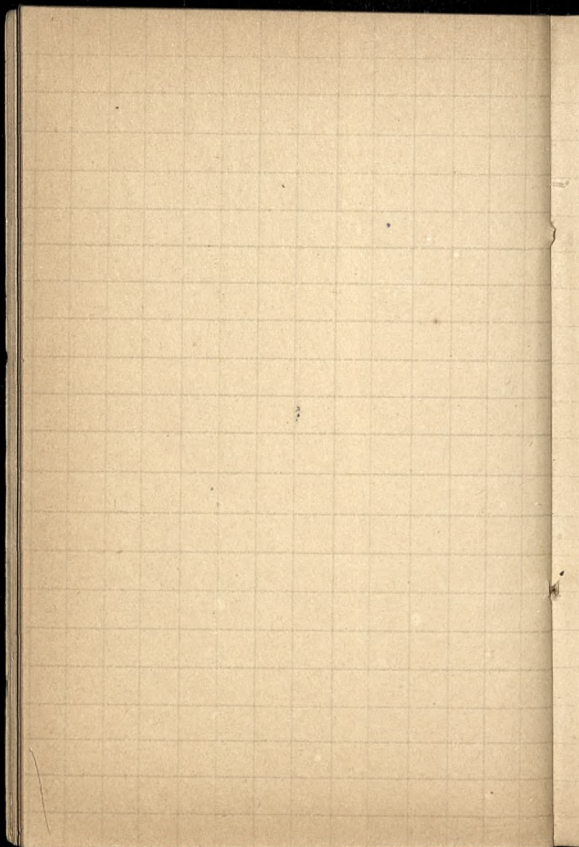
87



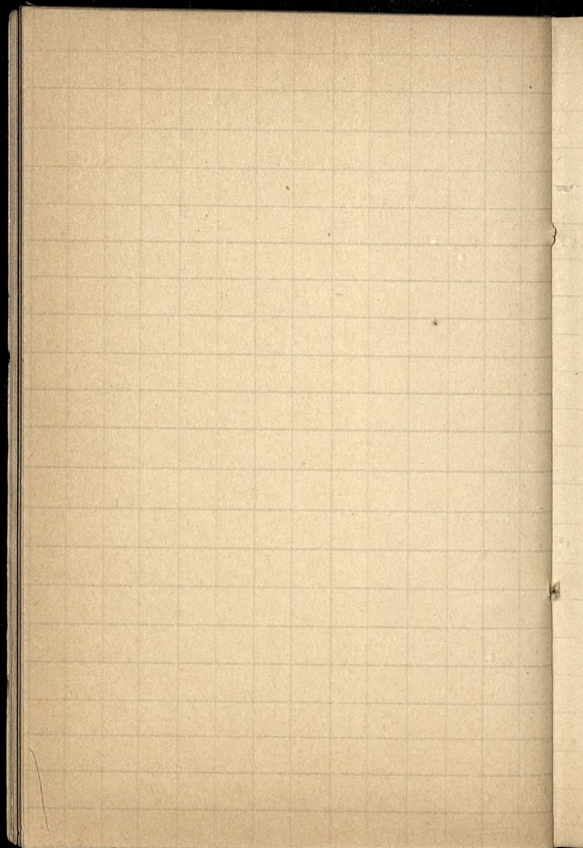
99



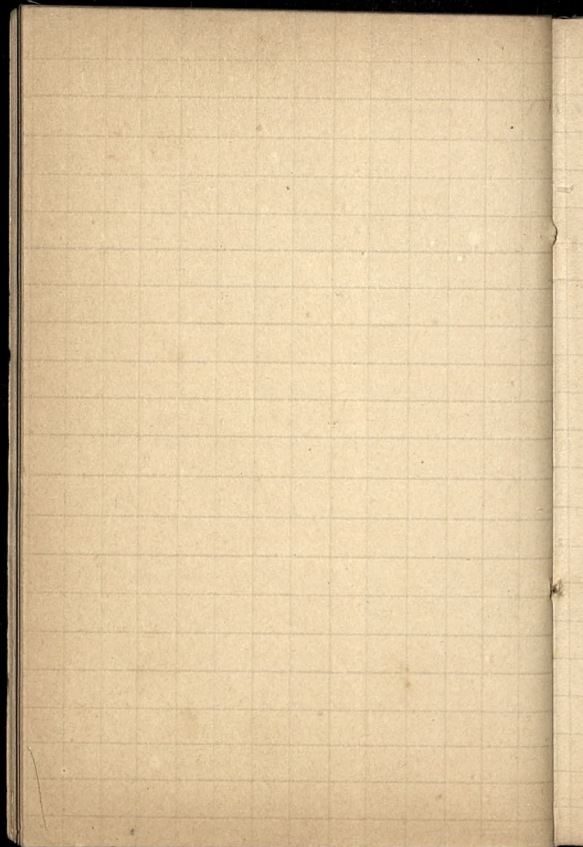
30



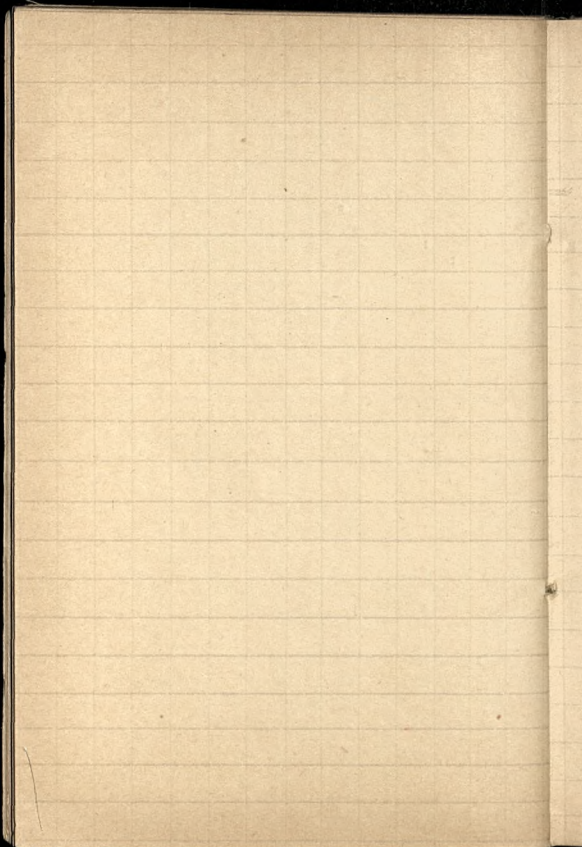
31



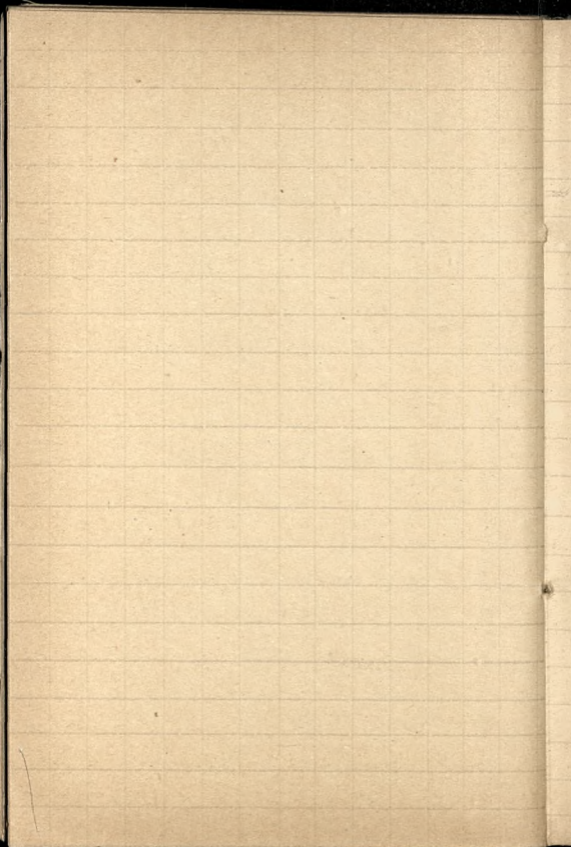
92



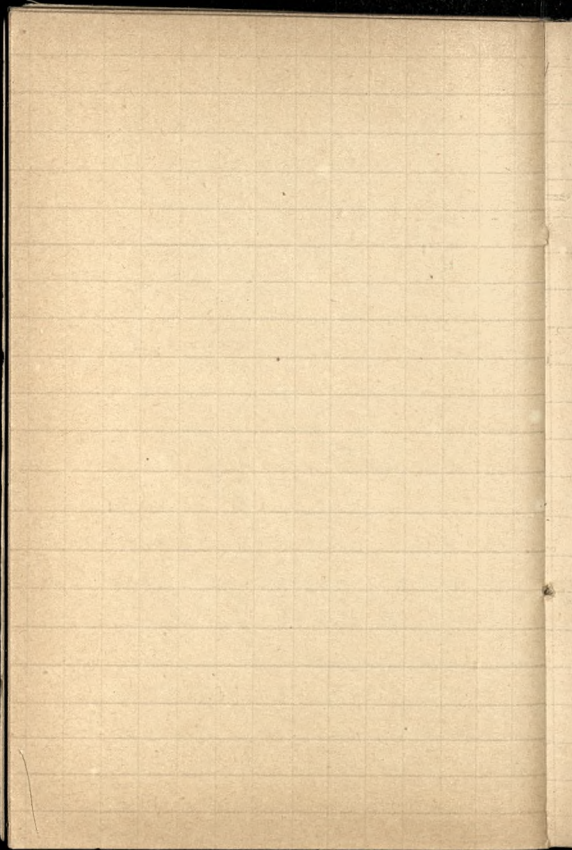
33



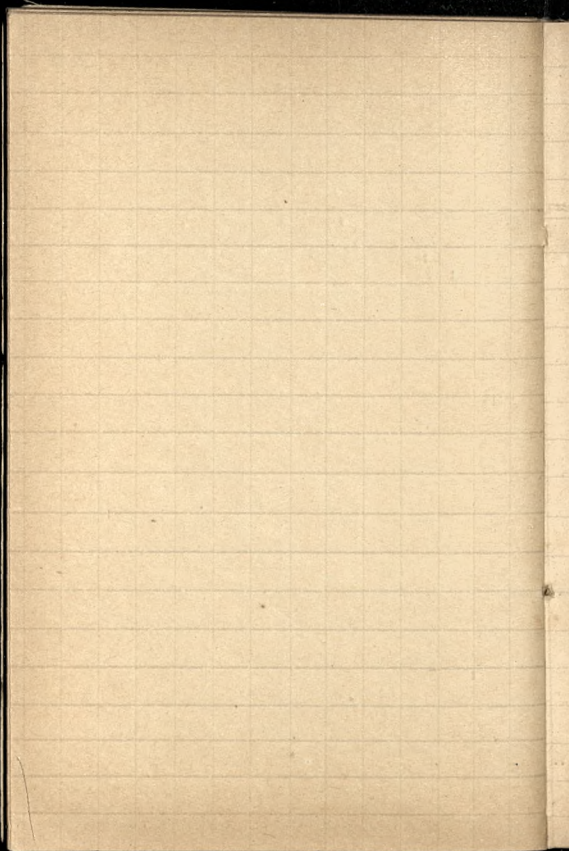
34



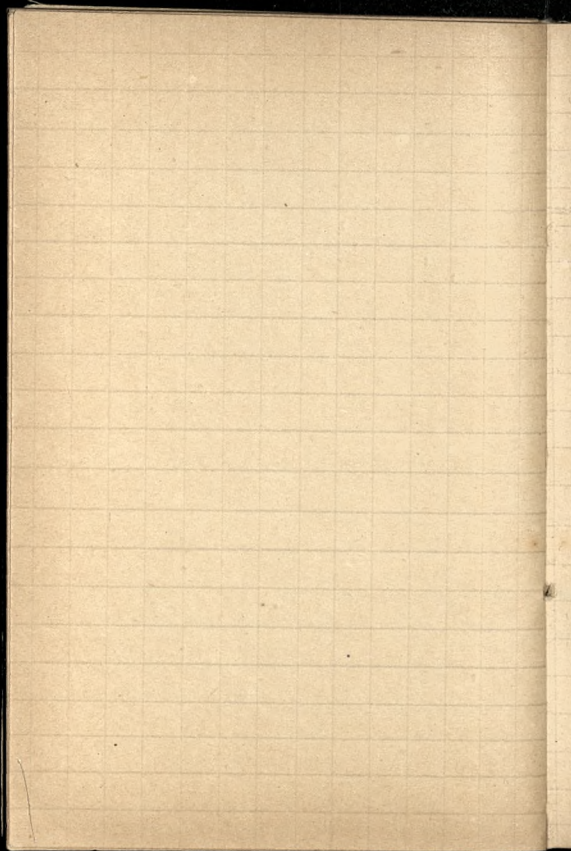
35



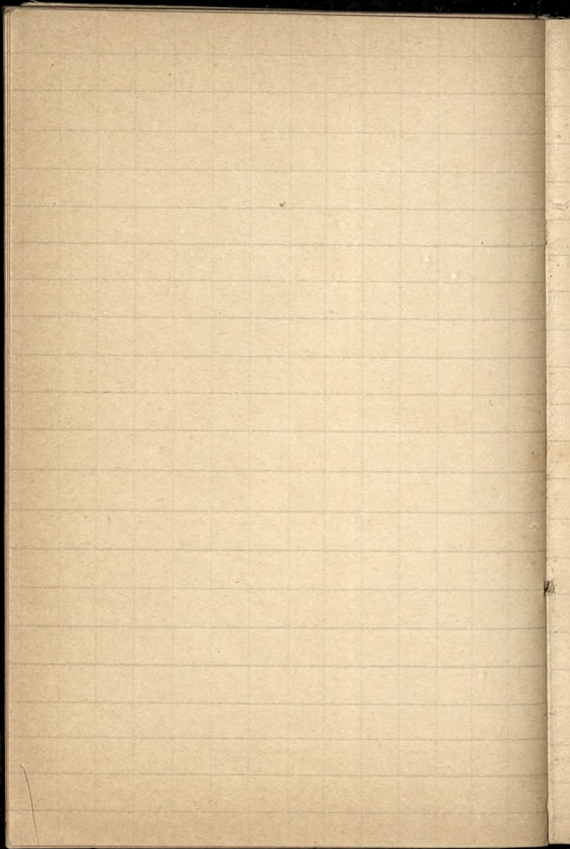
36



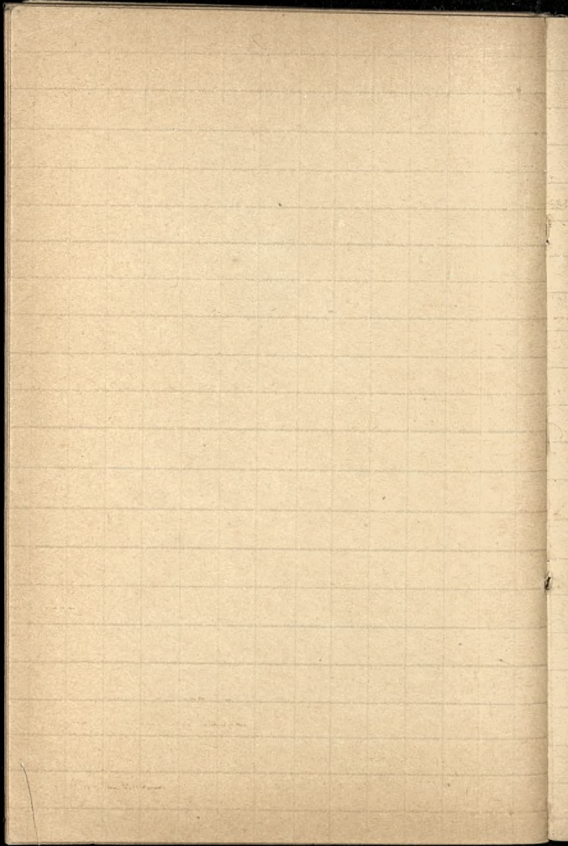
34



38



39



46

Rozzkowski Stanislaw [King, No. 10-13, 21890]
Maryam Massonius,
F. J. Hodie,

